

AMÉNAGEMENT

La rénovation urbaine passe aussi par les boîtes à livres

SOISSONS Des collégiens de Saint-Just et leurs professeurs ont soumis des plans de boîtes à livres à l'association Le Bois de deux mains. Ce mobilier sera implanté dans trois quartiers.

L'ESSENTIEL

• **Dès septembre 2016**, des enseignants et des 4^{es} du collège de Saint-Just envisagent un projet d'Enseignement pratique interdisciplinaire. Ils veulent participer à la rénovation urbaine du quartier Saint-Crépin en s'inspirant d'une idée suggérée par des élus : concevoir des boîtes à livres en libre-service qui seront implantées en ville.

• **L'association Le Bois de deux mains - Sève** qui recycle du bois pour en faire des éléments de mobiliers urbains est sollicitée. Le bailleur social Logivam et plusieurs autres acteurs s'associent à l'initiative.

• **Le 18 avril 2017**, le projet des boîtes à livres est nommé pour le concours « S'engager pour les quartiers ».

Des livres en libre-service en pleine rue ? Ce sera bientôt une réalité à Soissons. La Ville y a pensé, des élèves du collège Saint-Just dessinent des boîtes à livres et Le Bois de deux mains ne devrait pas tarder à concrétiser le projet. Celui-ci s'inscrit dans le cadre de la rénovation urbaine des quartiers de Saint-Crépin, Presles et Chevreux. « Au total, il devrait y avoir sept boîtes à livres réparties sur ces quartiers », fait savoir David Glatigny, responsable communication de la Ville. L'implantation de ces boîtes devrait être connue ce mercredi.

“On transmet des valeurs à nos élèves. On recycle les livres, tout en ayant une action culturelle, solidaire et citoyenne”

Annie Picard, principale du collège St Just L'idée n'est pas vraiment celle de la municipalité, comme l'explique David Glatigny : « Des enfants du conseil communal des jeunes (NDLR : des délégués des écoliers élus par leurs pairs) ont tout d'abord pensé à installer une boîte à livres sous le marché couvert. Il n'était pas question d'aller plus loin, mais François Hanse (adjoint à la Culture) et Carole Deville-Cristante (adjointe à la Vie des quartiers) se sont dit que l'on pouvait très bien profiter de la rénovation urbaine pour généraliser cette idée et ainsi lutter contre l'illettrisme. »

Pendant ce temps-là, Claude Dhainaut, professeure d'histoire-géographie des 4^e1 et des 4^e3 du collège



C'est l'association d'économie sociale, environnementale et solidaire Le Bois de deux mains qui fabriquera les boîtes à livres. Elles seront implantées à Saint-Crépin, Presles et Chevreux. H.M.

Saint-Just, réfléchissait à un projet d'Enseignement pratique interdisciplinaire. Les mutations des villes sont désormais étudiées en géographie. Quand Jenny Quesnel, chargée de mission de la rénovation urbaine, lui a parlé de boîtes à livres à Saint-Crépin et Presles elle en a discuté avec Éric Van Waesberge, professeur de technologie.

Ni une, ni deux, les adolescents se sont pris au jeu. Ils ont dessiné des plans (six modèles sont retenus) et comme ils avaient le souhait d'inscrire leur démarche dans une démarche écologique (lire l'encadré), les enseignants ont contacté l'association Le Bois de Deux mains qui recycle du bois pour en faire du mobilier pour les particuliers et les collectivités (chaises, tables, abris de bus, bancs...). Les vertus pédagogiques du projet (réflexions sur l'agencement des villes du XXI^e siècle, partage de la culture, construction de prototypes en carton) sont évidentes et Annie Picard, principale du collège, s'en réjouit :

« À travers l'idée de la boîte à livres, on transmet des valeurs à nos élèves. On recycle les livres, tout en ayant une action culturelle, solidaire et citoyenne. Nos élèves pourront constater qu'ils peuvent avoir un impact sur leur environnement et participer à l'aménagement de l'espace urbain. » Émilien Faucon, jeune homme de 18 ans en service civique qui suit l'initiative au Bois de deux mains, est tout aussi enthousiaste : « La

boîte à livres permet l'accès libre à tous à la lecture et donc à la culture, mais c'est aussi une manière de susciter le dialogue dans la population. » Cet aspect ne laisse pas insensible le Bois de deux mains dont les objectifs sont à la fois écologiques et sociaux.

Le projet est aussi économique. Au total, la municipalité ne dépenserait que 3 000 € pour le mettre en place sur sept sites différents. Mieux, il

pourrait même valoir à la cité du Vase, et notamment au Bois de deux mains, une notoriété nationale.

Le 18 avril, le projet des boîtes à livres a été nommé pour le Prix de l'innovation sociale (parrainé par l'entreprise Engie) du concours « S'engager pour les quartiers ». Un concours lancé par l'Agence nationale pour la rénovation urbaine. Résultats le 4 juillet. ■ HERVÉ MARTI

UN TRAVAIL PLUS LARGE SUR L'ENVIRONNEMENT

Au-delà du projet des boîtes à livres, les 4^e1 et 4^e3 mènent depuis la rentrée des réflexions sur l'environnement. Ils ont visité les serres municipales, les jardins communautaires, le potager de l'école du Tour-de-Ville et ceux de l'association Côté jardin. L'occasion pour eux de rencontrer et de discuter avec les mains vertes qui végétalisent Soissons. L'expérience s'est avérée particulièrement enrichissante pour plusieurs élèves. « Ça m'a plu. On a bougé et on n'a pas fait que regarder, nous nous sommes aussi investis », raconte Clément, 13 ans. Les collégiens ont discuté avec leurs interlocuteurs, photographié les lieux qu'ils ont visités, et ont aussi manié les bêches. Sami est désormais convaincu qu'il faut « respecter la nature et en

prendre soin ». Lilou s'est rendu compte que le travail de la terre nécessite une certaine « solidarité » et que « ça crée aussi des liens entre les gens ». De manière globale, les adolescents ont aussi assimilé des notions environnementales : favoriser la pollinisation en créant des zones en friche pour les abeilles, éviter l'usage des engrais chimiques et des pesticides... Ils ont aussi vu comment certains légumes sont cultivés et appris quelques astuces employées par les jardiniers. Une exposition sur leurs pérégrinations (panneaux, photos, frise chronologique) et leur apport au projet des boîtes à livres (plans, prototypes) sera visible à partir du 16 juin à la Maison du projet (10, avenue Choron).